



Ces méditations du *Chapelet des Sept Douleurs de Notre Dame* portent sur le mystère de Marie Corédemptrice et Médiatrice de Toute Grâce tel que ce mystère est symbolisé par la Médaille Miraculeuse, en l'honneur de la fête du 27 novembre.

Première douleur : La Prophétie de Siméon : Notre Dame de la Médaille Miraculeuse, à l'origine connue sous le nom de *Notre Dame des Grâces*, est apparue à Sainte Catherine Labouré en 1830 telle qu'Elle voulait être représentée sur la médaille miraculeuse. Sur le devant de la médaille nous voyons Notre Dame en tant que *Médiatrice de Toute Grâce* : les rayons de lumière émanant de ses mains signifient la pluie intarissable de grâces qui passent toutes par Ses mains immaculées. Comment est-ce possible qu'Elle soit ainsi la Médiatrice de Toute Grâce ? Nous voyons la réponse sur le revers de la médaille : Toutes les grâces peuvent passer par Ses mains, parce qu'Elle est Corédemptrice : Nous voyons ce mystère dans la lettre *M*, qui est comme la base qui soutient et qui porte la Croix du Christ, parce que Dieu a voulu partager sa mission avec Marie, d'abord en l'Enfant Jésus qui se confie à sa Mère et se laisse porter par Elle. Contemplons cette vérité dans ce mystère de Marie qui soutient et qui porte Jésus au Temple, et qui Le pose dans les bras du vieillard Siméon, qui voit, par la médiation de Marie, le salut promis par Dieu. Mettons-nous, par notre méditation, à la place de Siméon qui reçoit de Marie et prend dans ses bras l'Enfant Sauveur.

Deuxième douleur : La fuite en Egypte : Notre Dame porte Jésus dans ses bras pendant tout le long et difficile trajet pour fuir en Egypte, sauvant son Fils Sauveur des bourreaux d'Hérode. Ce mystère nous rappelle encore le symbole de la lettre *M* qui porte la Croix sur la médaille miraculeuse. Marie coopère avec son Fils, par son *Fiat* toujours renouvelé, à la mission que Dieu lui confie, d'abord en protégeant et en portant l'Enfant Dieu dans ses bras. Comme l'Enfant Jésus qui se confie à sa Mère, Sainte Catherine Labouré se confie à Notre Dame comme un enfant à sa Mère. Elle raconte ainsi sa réaction en voyant apparaître devant elle notre Mère céleste dans la chapelle de la rue du Bac : « *Alors, je n'ai fait qu'un saut auprès d'elle, à genoux, sur les marches de l'autel, les mains appuyées sur les genoux de la Sainte Vierge. Là il s'est passé un moment, le plus doux de ma vie. Il me serait impossible de dire ce que j'ai éprouvé.* » Nous devons, nous de mêmes, imiter ce geste de Sainte Catherine en nous confiant et nous abandonnant comme des enfants à la protection de notre Mère spirituelle.

Troisième douleur : La perte de l'Enfant Jésus au Temple : Notre Dame joint sa souffrance corédemptrice à la souffrance de Jésus, dans ce mystère où nous contemplons ses larmes, ses douleurs maternelles face à la perte de son Enfant. A chaque instant de sa vie, elle fait l'offrande de ses souffrances, les unit à celles de son Fils, et c'est ainsi qu'elle coopère avec le Christ pour nous sauver, nous racheter. Nous sommes sauvés par le Christ qui associe sa Mère à son plan de salut. Dans ce mystère sur lequel nous méditons, Notre Dame nous conduit là où nous pouvons trouver son Fils, dans le Temple. C'est ainsi que Notre Dame, lors de son apparition dans la chapelle de la rue de Bac, explique à Sainte Catherine, en désignant de la main gauche le pied de l'autel, que c'est là qu'elle doit venir pour se jeter et répandre son cœur, en tout temps et spécialement dans les temps difficiles. Elle lui dit : « *Les temps seront mauvais. Les malheurs viendront fondre sur la France... Le monde entier sera renversé par des malheurs de toutes sortes. Mais venez au pied de cet autel. Là, les grâces seront répandues sur toutes les personnes qui les demanderont avec confiance et ferveur...* » Notre Dame nous

invite de même à venir au Temple, là où Elle se trouve avec le Christ, au saint sacrifice de la Messe, où son Cœur Immaculé est uni à son Sacré Cœur.

Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix : Notre Dame transmet à Sainte Catherine Labouré une certaine participation à sa douloureuse mission corédemptrice. Elle révèle à Sainte Catherine qu'elle aussi aura à souffrir dans la mission qui lui est confiée, puisqu'Elle lui dit : « *Mon enfant, Dieu veut vous charger d'une mission. Vous aurez bien de la peine, mais vous vous surmonterez en pensant que vous le faites pour la gloire du Bon Dieu.* » Notre Dame nous invite aussi, à coopérer à notre propre salut ainsi qu'au salut de tous, à l'instar de sa coopération corédemptrice qui se manifeste ici dans ce mystère que nous contemplons, à travers ses souffrances spirituelles lorsqu'elle suit de près les traces ensanglantées de son Fils sur le Chemin de la Croix.

Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix : La médaille miraculeuse représente Marie comme l'Immaculée Conception, pleine de grâce : Nous y voyons Marie représentée comme la Femme de l'Apocalypse, couronné de douze étoiles, revêtue du soleil, comme la Corédemptrice Immaculée qui écrase le serpent sous son pied virginal. Marie est associée à son Fils dans l'œuvre de racheter l'humanité du péché. Elle est forte comme une armée rangée en bataille, et c'est debout sur le Calvaire, dans ce mystère sur lequel nous méditons, que Marie, au pied de la Croix, écrase la tête du serpent avec son pied virginal.

Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d'une lance et descendu de la Croix : La lettre M et la Croix, sur le revers de la médaille, sont entrelacées. Cet entrelacement symbolise la mission commune de Jésus et de Marie en vue du salut de l'humanité ; Marie ne fait qu'une avec Jésus dans sa mission salvatrice. Ce mystère de la Corédemptrice indissolublement unie à son Fils Rédempteur dans sa mission pour sauver les hommes est visible également dans les deux Cœurs représentés sous la lettre M et la Croix entrelacées. Cela signifie que les deux Cœurs deviennent un Cœur et symbolise le mystère de la participation de Marie dans la rédemption opérée par son Fils. A notre méditation sur ce mystère du Cœur transpercé, nous pouvons joindre celle des paroles que Notre Dame dit à Sainte Catherine : « *Mon enfant, la croix sera méprisée. On la mettra par terre. Le sang coulera. On ouvrira de nouveau le côté de Notre-Seigneur... Mon enfant, le monde entier sera dans la tristesse... Mais je serai moi-même avec vous... Je vous accorderai beaucoup de grâces. Le moment viendra où le danger sera grand. On croira tout perdu. Là, je serai avec vous ! Ayez confiance ! Ne vous découragez pas. Là, je serai avec vous.* »

Septième douleur : Jésus est mis au tombeau : La médaille miraculeuse résume en image tout le mystère de Marie : son privilège unique d'être l'Immaculée Conception, en vue de sa Maternité divine, et de sa participation dans la rédemption comme Corédemptrice, afin d'être Médiatrice de Toute Grâce, et, finalement, afin de devenir notre Mère Spirituelle. Car si Elle désire nous donner ces grâces, c'est parce qu'Elle est notre Mère, notre Mère spirituelle. Au pied de la Croix, Marie s'est unie pleinement aux souffrances de son Fils comme Corédemptrice pour nous racheter avec son Fils. Son Fils, du haut de la Croix, nous L'a donnée comme notre Mère, en la personne de Saint Jean. Elle continue à veiller sur son Fils au tombeau, et à prier pour nous, ses enfants. Nous pouvons alors l'invoquer comme notre Avocate maternelle par ces mots qui figurent sur la Médaille Miraculeuse : *Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous.*